

Source : http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2018/01/29/arrivera-quand-coupera-eau-4-millions-personnes#.WnDxU0_yDW0.facebook

Téléchargement 30 01 2018

Qu'arrivera-t-il quand on coupera l'eau à 4 millions de personnes ?

[Agence Science-Presse](#)

Lundi 29 janvier 2018

Une métropole moderne peut-elle tomber en panne d'eau ? C'est la première mondiale qu'est apparemment en train d'expérimenter Le Cap, en Afrique du Sud : si la tendance se maintient, à la mi-avril, ses 4 millions d'habitants devront faire la queue pour avoir leur ration d'eau quotidienne. Un avant-goût de ce que d'autres métropoles vont devoir subir dans un futur pas si lointain ?

[Depuis le début de l'année](#), les résidents sont « encouragés » à limiter leur consommation quotidienne à 87 litres, et à partir du 1er février, à 50 litres. À moins qu'un miracle météorologique ne fasse remonter le niveau de la nappe phréatique d'ici là, les réservoirs seront à sec à la mi-avril. À titre de comparaison, un Américain moyen [utilise plus de 300 litres d'eau par jour](#). Un Britannique, [150 litres](#).

La cause immédiate : le manque de pluie. Depuis trois ans, Le Cap a reçu des précipitations inférieures à la normale, asséchant les terres environnantes et empêchant le renouvellement de la nappe phréatique. [La cause plus profonde](#) : le développement urbain accéléré de la métropole depuis une vingtaine d'années a conduit à puiser davantage d'eau dans cette nappe que ce qu'elle est capable de fournir — un phénomène courant dans plusieurs autres endroits de la planète, [notamment le Sud-Ouest des États-Unis](#).

São Paulo au Brésil est venue tout près de devoir couper l'eau il y a trois ans : les restrictions imposées à ses 20 millions d'habitants ont permis d'éviter la crise, [mais la mégalopole reste dans la liste des villes « à risque »](#).

Un projet d'usine de désalinisation — transformer l'eau de mer, salée, en eau potable — est en cours près du Cap, mais ne sera pas terminé avant cet automne.

En attendant, une partie de la population du Cap vit encore dans le déni : selon ce que rapportaient [les médias sud-africains la semaine dernière](#), seulement 39 % des citoyens se seraient conformés aux directives de rationnement de l'eau pendant la première quinzaine de janvier, conduisant les autorités à devancer la journée fatidique du 21 au 12 avril — c'est-à-dire le « jour zéro », celui où l'alimentation en eau sera coupée dans tous les robinets des résidences, des bureaux et des commerces, à l'exception des hôpitaux. Quatre millions de personnes devront alors aller chercher leurs 25 litres quotidiens dans l'un des 200 centres de distribution de l'État, une situation qui pourrait mal tourner, [craignent à présent plusieurs résidents](#).

La plupart des villes du monde qui voient approcher de telles crises refusent elles aussi d'imposer aux citoyens des réductions d'eau, préférant s'en tenir à des mesures volontaires — avec des résultats plus

ou moins heureux. « Ceci devrait être un signal d’alarme pour les autorités municipales et nationales à travers le monde », [écrit le *Financial Times*](#), un journal conservateur qui a moins l’habitude de s’alarmer des impacts appréhendés des changements climatiques, mais qui est publié dans une ville — Londres — qui fait elle aussi partie de la liste des villes « à risque ».